

Période 4 – séance méthodologique

APPLIQUER UNE DÉMARCHÉ D’HISTORIEN

Les points essentiels

Pour être fiable, une source doit être :

- répertoriée
- proche géographiquement/temporellement de l'événement ou du personnage historique décrit
- confrontée à d'autres sources

Informations utiles

A l'école, et ce dès le plus jeune âge, nous ne pouvons nous satisfaire d'enseigner une histoire qui se veut proche de la vérité historique. Nous devons également enseigner la méthode qui fait de cette discipline une science. Cette spécificité propre à l'école qui nous oblige à travailler sur les sources est une mécanique complexe, difficile à codifier comme nous le voyons trop souvent dans les manuels. Une source peut, par exemple, être fiable en fonction de la question qu'on lui pose. En cela, l'analogie avec le travail de l'enquêteur nous semble tout à fait pertinente à utiliser avec les élèves.

Après avoir rapidement fait la démonstration qu'un référencement juste de sources de qualité est nécessaire (activités 1 et 2), le temps fort de la séance sera la mise en application des compétences de l'historien autour du dossier sur Jeanne d'Arc (activité 3).

Introduction pour les élèves

Un bon historien est un enquêteur qui ne croit personne sur parole. Pour reconstituer le passé et le comprendre, il a besoin de preuves.

Si je cherchais à vous enseigner l'histoire de France sans vous montrer de traces du passé, vous auriez raison de douter. C'est une bonne chose que vous posiez des questions auxquelles j'échoue parfois à répondre car cela montre qu'il existe encore de nombreuses zones d'ombres dans mon esprit. De plus, la recherche historique fera

peut-être changer le récit qui est enseigné dans les écoles aujourd'hui.

Cet « esprit historien » ou « esprit critique » que vous devez essayer de développer vous sera très utile par la suite afin de ne pas suivre ceux qui ont intérêt à vous mentir ou qui sont eux-mêmes manipulés. Ils sont présents sur Internet, dans les journaux, à la télévision mais aussi dans la vie quotidienne. Nous nous demanderons donc :

Comment savoir si on peut avoir confiance dans les documents historiques ?

Activité 1 : Référencer les documents

Premièrement, les documents que l'on utilise en histoire doivent être référencés pour être fiables. Si nous ne connaissons pas l'auteur ou la date par exemple, alors nous ne pourrions pas saisir le contexte qui nous permettra de l'analyser. Voyez plutôt :

(Projeter la citation en demandant aux élèves : « A votre avis, qui est l'auteur de cette citation ? » Après avoir recueilli les propositions, projeter la réponse.)

Effectivement, savoir que cette phrase fut écrite par le roi lui-même quelques années avant de finir guillotiné, nous permet de comprendre à quel point celui-ci fut dépassé par la situation entre 1789 et 1793. On peut également penser que l'opinion des Français a radicalement évolué vis à vis de la monarchie en peu de temps. Pour chacun des documents qui vont vous être projetés, essayez de donner un titre, un auteur/lieu ainsi qu'une date comme si vous vouliez les présenter à quelqu'un qui ne les a jamais vus. Ils devraient vous rappeler des choses.

(Projeter les documents, faire argumenter les élèves et projeter la réponse.)

Activité 2 : S'agit-il d'une source ou non ?

Deuxièmement, pour reconstituer et comprendre le passé, les historiens travaillent sur des sources. Il s'agit de traces du passé proche des événements ou des personnes décrites. En classe aussi, nous utilisons principalement des sources pour expliquer le passé. Les épisodes de *C'est pas Sorcier*, qui éclairent parfois nos séances, utilisent également des sources pour nous prouver qu'ils disent vrai. De manière générale, toute personne ou livre qui propose une vérité historique doit être capable de l'appuyer sur des sources. C'est également valable pour votre maître/maîtresse.

A vous de jouer. Pour chacun des documents qui va s'afficher au tableau, dites s'il s'agit d'une source qui répond à la question.

(Projeter les documents. Demander aux élèves de formuler leur réponse par « oui » ou « non » sur leur ardoise après un temps de réflexion. Après argumentation, donner la réponse.)

Doc 1 : Oui, les objets et ossements nous renseignent sur les activités de chasse des premiers habitants.

Doc 2 : Non, la date de réalisation nous montre que l'artiste a réalisé un travail d'imagination probablement basé sur le récit de Grégoire de Tours.

Doc 3 : Oui, la position surplombante et les fortifications abondantes nous montrent qu'il s'agit d'un édifice à vocation défensive.

Doc 4 : Non, il n'existe pas de portrait réalisé du vivant de Jeanne d'Arc. Encore une fois la date nous indique qu'il s'agit d'un travail d'imagination.

Doc 5 : Oui, même si Geoffroy de Beaulieu fait l'éloge de Louis IX en tout point, il l'a connu en qualité de confesseur. A ce titre, son témoignage est précieux.

Activité 3 : Mener l'enquête

Enfin, pour traquer la vérité historique, nous devons recouper des indices et accumuler des preuves. En histoire, il est fréquent que les sources mentent. C'est en particulier typique dans les biographies de rois car elles ont été commanditées par ces derniers pour servir leur prestige. Pourtant, faute de mieux, les historiens les utilisent en cherchant à démêler le vrai du faux.

Je vous propose de mener notre enquête sur Jeanne d'Arc. Il s'agit d'une grande figure de l'histoire de France. Pourtant, comme souvent, l'histoire et la légende se mélangent. On peut par exemple se demander : Est-ce vrai quelle prétendait entendre des voix ? Si oui, la croyait-on ? L'image que nous avons d'elle avec son armure et ses cheveux courts est-elle juste ? A-t-elle réellement mené l'armée à la victoire d'Orléans ? Était-elle déjà aussi populaire de son vivant ? Comment les Anglais finirent par la capturer ?

Voici quelques documents sur Jeanne d'Arc qui peuvent nous éclairer mais aussi nous tromper. Saurez-vous proposer un portrait de Jeanne proche de la vérité historique ?

(Écrire les questions au tableau en demandant aux élèves d'y répondre par groupe puis distribuez un corpus de documents à chaque groupe de 4 ou 5 élèves. Bien que le document 4 soit optionnel, l'idéal est que les élèves puissent avoir accès à un ordinateur afin d'écouter l'analyse d'Henri Guillemin.)

Une fois que les groupes ont tenté de répondre aux questions en interne, leur proposer de débattre en répondant oralement aux questions du tableau. Veillez à ce que les propos des élèves soient appuyés par les documents et questionnent la position de leurs auteurs.